

LEMMA - SOUAD ASLA

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



La voix des femmes du désert du Sahara Algérie (région de Béchar, sud du Sahara)

**HASNA EL BACHARIA (HOSNI HASNIAT), SOUAD ASLA (ASLAOUI), BRIKA MEBROUKA,
AZIZA TAHRI, ZOHRA KHERABI, SABRINA CHEDDAD, HARBE AZIZA**
chants, danses, guembri, guitare, bendir, tbal, kerkabou

NOVEMBRE 18 8-18 ANS

La chanteuse Souad Asla a grandi dans la région de Béchar, dans le Sahara algérien. Installée à Paris, elle y retourne régulièrement, se rendant surtout dans le petit village de Taghit où, tous les vendredis après-midi, depuis des siècles, les femmes se réunissent. Elles chantent, dansent, s'accompagnent d'instruments ancestraux (attribués généralement aux hommes), discutent et s'entraident. Un véritable espace de liberté où la musique devient aussi un combat social, culturel et éducatif.

Suite au constat que chaque année, à son retour, une des femmes âgées a disparu et la nouvelle génération ne se sent plus concernée, Souad Asla entame depuis quelques années, un travail titanesque de collectage du patrimoine musical saharien menacé de disparition.

Progressivement, elle réussit aussi à convaincre trois générations de femmes de quitter l'intimité de leur cercle pour se produire sur scène avec elle et la complicité d'Hasna El Becharia, son maître absolu. Avec fierté, accompagnées de leurs instruments, elles reprennent les chants, les danses et les rythmes spécifiques à la région de la Saoura, riches par leurs sonorités métissées et qui racontent leur histoire. La musique bédouine et les tempos berbères se sont, au fil d'une histoire meurtrie par l'esclavage, imprégnés de la musique africaine venue des gnawas, qui par la transe, exorcise et par les chants, libère.

LA RÉGION DE BÉCHAR



CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET HISTORIQUE

Béchar est une commune de la wilaya de Béchar qui fait partie de la région de la Saoura au nord-ouest du Sahara algérien et à 80 km de la frontière marocaine. Connue aussi pour son bassin houiller dans le sud oranais, Béchar et son centre minier se situent au carrefour de plusieurs routes sahariennes importantes.

Au XVI^{ème} siècle, le commerce caravanier qui s'est développé dans l'oued de la Saoura était très prospère et a permis aux Ksour et oasis de survivre. C'est par le biais de ce commerce pluriséculaire que plusieurs cultures se sont mélangées.

En 1902, lors de la colonisation française, la ville est baptisée Colomb-Béchar et fait partie avec la ville de Tindouf des Territoires du Sud. Le 12 décembre 1958, Béchar devient une commune de plein exercice.

Juste après l'indépendance de l'Algérie en 1963, le Maroc revendique sans succès les provinces de Bechar et Tindouf, ce qui déclenche la guerre des sables entre les deux pays. Cette guerre militaire prendra fin le 20 février 1964, laissant la frontière inchangée.

LA POPULATION ET LA CULTURE DANS LA RÉGION DE LA SAOURA

La population dans la région de la Saoura est composée de peuplements nomades et de peuplements sédentaires : les nomades ou Bédouins vivent dans des campements tandis que les citadins ou autochtones modernes vivent dans les « Ksour » (village fortifié).

La culture à Béchar est donc à la fois composée d'une culture bédouine (nomade) et d'une culture citadine (sédentaire). Les populations de Béchar parlent principalement l'arabe dialectal.



L'organisation sociale repose sur le principe de la filiation patrilinéaire autrement dit une filiation qui relève du lignage du père. Par exemple, la transmission, par héritage, de la propriété, des noms de famille et titres passe par le lignage masculin. Ce système patriarcal qui régit la société algérienne a pour conséquence une position dominante de l'homme au détriment de la femme qui a une position plus inférieure dans la société.

Aujourd'hui, le statut de la femme en Algérie est fortement contesté et bien qu'elles souffrent de leur statut, les femmes restent attachées à leur rôle traditionnel de mère, de maîtresse de maison et d'épouse.

Néanmoins, elles ont entamé un combat social qui passe notamment par le biais de la musique où elles y trouvent un espace de liberté dans lequel elles peuvent jouer un rôle autre que celui de mère et d'épouse.

RÉPERTOIRE MUSICAL, POÉSIE ET DANSES TRADITIONNELLES

La musique bédouine et la musique citadine font partie de la tradition orale de cette région qui se transmet de générations en générations et de mère en fille.

Les chants ou poèmes chantés qui accompagnent la musique expriment les sentiments, et les espoirs des populations. On chante aussi pour la fécondation des palmiers, à l'occasion des départs et retours de pèlerinage mais aussi pour exprimer sa joie et sa tristesse ou encore pour défier la mort.

La poésie populaire déclamée dans la région de Béchar se compose de deux parties distinctes : « Rasma et Dahkil.

Rasma signifie chant, demeures anciennes, vestiges. Dahkil signifie précipitation, hâte.

Les répertoires musicaux propres à la région de la Saoura que l'on retrouve dans le projet de Lemma sont : le zaffâni, la hadra, al-farda et le gnâwî.

• Le zaffâni :

Cette musique citadine est propre aux orchestres féminins de la localité de Kenadsa.

Les thèmes chantés sont souvent mystiques ou spirituels. On chante les saints et les pieuses personnes ; mais aussi lors de fêtes et réjouissances diverses (naissances, mariages, circoncisions).

Le zaffâni est basé essentiellement sur le vocal et s'accompagne par un instrument à percussion comme par exemple : le tbal, les qarqabu...

Aujourd'hui, le zaffâni apparaît comme une sorte de synthèse entre les cultures arabes et berbères, entre le profane et le sacré, entre le spirituel et le temporel.

• La hadra :

Le contenu de cette musique est exclusivement religieux. Les chants consistent à faire des éloges, louanges, invocations et incantations dans le but d'atteindre ce moment de grâce tant recherché : alhadra ou la (co) présence divine.

Les chants des femmes sont soutenus par les battements de mains de l'assemblée et sont souvent accompagnés par des petits tambourins dits bendir.

Ces rythmes très énergiques mènent à une danse nommée zabdat qui mène à l'extase, voir à la possession.

Par le biais de cette danse de transe, la hadra évoque les séances de diwân, apanage des confréries noires Gnawa-s.

• Al Farda :

Al-Farda signifie chaussure. La chaussure servait à frapper le tambour ou le dos d'un récipient renversé pour donner plus d'impact au rythme interprété.

S'apparentant au genre malhûn, al-farda est une musique à texte assez élaborée, proche de la forme musicale savante arabo-andalouse. Ses textes chantés souvent religieux sont assez élaborés et se caractérisent par une certaine qualité littéraire et poétique.

Cette musique qui accompagne les textes chantés sur un rythme très lent et qui monte crescendo, n'est pas une musique qui se prête à la danse.

Aujourd'hui, Al-Farda est une formation musicale très prisée dans la région de Béchar qui donne des concerts dans de nombreux pays étrangers. L'orchestre se produit en formant un demi-cercle ; les instruments à percussion sur la droite, les instruments à corde au centre et à gauche.

• Le gnâwî (Diwan) :

Il s'agit d'une musique qui a été amenée par des confréries noires originaires de la région sahélo-saharienne (Soudan, Ghana...). Le terme gnawa identifie donc spécifiquement ces populations du Maroc et du sud-ouest algérien. Le mot Diwan signifiant « assemblée » ou « conseil » est propre au répertoire du sud-ouest algérien.

Ce « conseil » est souvent lié à son maître spirituel, Bilâl premier esclave noir libéré par Mohamed qui deviendra le premier muezzin de l'Islam. Cette assemblée à caractère confrérique s'articule autour du maître musicien (le m°alam) et des instrumentistes. Ils s'adonnent à un rite de possession synchrétique «diwan», aux empreintes africaines et arabo-berbères. Pendant ce rituel, les adeptes entrent en transe à des fins thérapeutiques.

Entre complainte et divertissement, la musique gnâwîe s'apparente au blues des esclaves des plantations noires. La voix du soliste et des chœurs sont accompagnées par le son du gûmbri et des qarqabû.



Symboliquement, on pourrait dire que la musique gnâwî représente une sorte d'union entre le ciel et la terre, entre le monde visible et le monde invisible. « C'est une musique qui dialogue avec les esprits en usant d'un langage fait de sonorités musicales, d'invocations, d'encens, de danses et de couleurs » (Abderrahmane MOUSSAOUI, Anthropologue).

La danse gnâwî qui l'accompagne est une danse très rythmée avec des mouvements de tête et du corps répétitifs qui mènent à la transe et à l'extase.

QUELQUES INSTRUMENTS DE MUSIQUE UTILISÉS

• PERCUSSIONS :



Le Tbal :

Percussion que l'on retrouve au Maghreb. Elle est composée de terre cuite et de peau de chèvre sur le dessus.



Les qarqabu (ou qraqeb) :

Genre de castagnettes utilisé par les Gnaouas, assez similaires aux anciens crotales.



Le bendir :

Percussion faisant partie des membranophones qui comporte qu'une seule face de percussion, très répandu en Afrique du nord. Son armature est un cercle en bois recouvert d'une peau de chèvre.



La darbouka :

Percussion faisant partie des membranophones. Selon ses variantes, c'est un vase étranglé en son milieu et recouvert à l'une de ses extrémités d'une membrane, répandu dans toute l'Afrique du Nord, et dans le Moyen-Orient et les Balkans.

• INSTRUMENTS À CORDE



Le gûmbrî :

D'origine vraisemblablement soudanaise, cet instrument luth-tambour est formé par une caisse de résonance rectangulaire creusée dans une seule pièce de bois et recouverte d'une peau de chèvre ou de chameau. Il possède trois cordes tendues par des lanières de cuir attachées au manche rond ne comportant que deux chevilles. Il est à noter que traditionnellement cet instrument est joué exclusivement par les hommes.



L'oud :

Instrument à cordes pincées très répandu dans le monde arabe. L'oud est le voisin du luth européen.



Le banjo :

Le banjo est un instrument de musique à cordes pincées nord-américain. Avec sa table d'harmonie à membrane, on le distingue aisément de la guitare.

En Algérie, le banjo ténor à 4 cordes était très utilisé dans la musique chaâbi.



La mandole :

Instrument de musique à cordes pincées d'origine algérienne.

Il s'agit d'une sorte de grosse mandoline avec une caisse plate, munie d'un manche long à 4 cordes doubles (8 cordes), en métal ou 5 à 6 cordes doubles (mandole-guitare).

DÉMARCHE SOCIO-CULTURELLE DE SOUAD ASLA

A travers le projet Lemma, Souad Asla valorise les chants des femmes du village de Taghit, ceci dans le but de préserver ce patrimoine immatériel et de faire vivre au présent des chants menacés d'oubli.

Au-delà de la tradition, ces chants féminins ont une portée sociale et éducative importante qui remet en partie en question le statut de la femme dans la société algérienne. A la base, seuls les hommes pouvaient pratiquer un instrument de musique. D'ailleurs Hasna El Bécharia, la maîtresse absolue de Souad Asla a brisé le tabou du guembri, en étant la première à se produire sur scène avec cet instrument exclusivement réservé aux hommes dans le diwane.

Hasna El Bécharia est la fille d'un des maîtres du Diwan. Originaire de Béchar, elle forme un groupe avec trois amies en 1972. Ce groupe féminin se produit d'abord dans des fêtes de mariages et devient célèbre en 1976 lors d'un concert organisé à Béchar par l'Union Nationale des Femmes Algériennes. Introduite au cabaret sauvage à Paris en 1999, elle sort son premier album et se produit dans des festivals de musique du monde en Algérie, en France, au Maroc, au Portugal et en Égypte. Elle retourne ensuite dans son village natal où elle intégrera en 2015 la comédie musicale Lemma créée par Souad Asla.

La dénomination du spectacle Lemma selon la traduction signifie : rassembler, unir, fédérer, ramasser, se retrouver...

« Procéder à une lemma autour d'un café, d'un thé, d'un repas, d'une supplique ou de tout autre évènement heureux ou malheureux, c'est se réunir et s'unir pour conjurer le sort qui risque de porter préjudice à l'être ensemble »

(citation de l'anthropologue Abderrahmane Moussaoui).

A travers ce spectacle créé par Souad Asla, les musiciennes de Lemma sont les gardiennes d'une tradition séculaire. Cette tradition se ressent tant dans les différents répertoires abordés qu'au niveau des vêtements traditionnels qu'elles portent. Leurs robes longues colorées et les cheveux ramassés sous des fichus font se confondre le sacré et le profane, ainsi que le genre et l'espace. Elles volent la vedette aux hommes et jouent en public. Rompant ainsi la frontière du genre, les onze musiciennes de la troupe glorifient le féminin. Du spirituel au plus profane, leur démarche musicale brasse plusieurs styles musicaux.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES

- Ecouter les extraits sonores du groupe Lemma et reconnaître le répertoire musical abordé
- Reconnaître les instruments utilisés par le groupe sur base des images des instruments
- Fabriquer son propre instrument (guembri ou bendir)
- Sur base des paroles d'une des chansons de Lemma, identifier les différents thèmes abordés dans les textes
- Sur base d'un des liens youtube, suivre le rythme de la musique en frappant dans les mains et en imitant les pas de danse

SOURCES :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Béchar>

https://jeanyvesthorrignac.fr/wa_files/info_268_20Colomb_20Bechar.pdf

<https://www.culturealgerie.com/bechar-capitale-de-la-saoura/>

<http://www.reporters.dz/culture/item/59666-musique-patrimoine-souad-asla-la-lemma-des-chants-feminins-de-la-saoura>

<http://www.cnrpah.org/pci-bnd/images/livre.pdf>

http://aan.mmsh.univ-aix.fr/Pdf/AAN-1973-12_41.pdf

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/bedouins/>

<http://www.dhdi.free.fr/recherches/etudesdiverses/memoires/oumerzoukmemoir.htm>

<http://musique.arabe.over-blog.com/article-31746279.html>

<http://www.cnrpah.org/pci-bnd/images/livre.pdf>, (Barka BOUCHIBA p.42)

<http://www.charronnerie.com/banjo.php>

<http://musique.arabe.over-blog.com/article-le-banjo-dans-le-contexte-de-la-musique-maghrebine-119604552.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Hasna_El_Bacharia

Lemma : une musique chantée de la Saoura (Texte figurant dans la pochette du CD de l'anthropologue Abderrahmane MOUSSAOUI)



TEXTES ET LIENS YOUTUBE :

« BABA MIMOUN » WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=LLY8UIRZCF4

Aller, yallah Baba Mimoun
Au nom du créateur je commence, paix et salutation sur son prophète
Je suis malade, je suis tourmenté mais je n'ai aucune pathologie, je suis malade je suis tourmenté que
mes aïeux, mes parents reposent en paix
Vous m'avez fait mal, vous m'avez torturé et je ne sais pourquoi ? (2)
Oh père dit moi qui sont les responsables, mère si ce n'est que mes amis (2)
Qui est meilleure femme si ce n'est Fatima-Zohra (2)
Ils ont dit de moi, ils ont colporté sur moi, que j'étais frivole et volage
Ils ont dit de moi, ils ont colporté sur moi, que je suis de Bechar
Sidi Mimoune, il me torture Sidi Mimoun
Ils arrivent, ils sont là les Gnawas dans tous les coins
Ils arrivent, ils sont là les sahrawa dans tous les pays
Aller yallah Sidi Mimoun
Il est la Baba Mimoune, le Gnawi Baba Mimoun, soigne mes tourments, Baba Mimoun, porteur de
chachia Baba Mimoun, toi qui m'es chère Baba Mimoun
Sidi Mimoun, il me torture Sidi Mimoun
Ils arrivent, ils sont là les Gnawas dans tous les coins
Ils arrivent, ils sont là les sahrawa dans tous les pays
Aller yallah Sidi Mimoun
Il est la Baba Mimoun, le Gnawi Baba Mimoun, soigne mes tourments, Baba Mimoun, porteur de chachia
Baba Mimoun, toi qui m'es chère Baba Mimoun

« LEMTI » - « MON UNION » WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=YNWBJFEDFTY

Nous arrivons, nous venons par le salut par la grâce, nous arrivons (3) (ref)
Lemma est l'harmonie de mon pays
Lemma est la réunion avec mes frères et sœurs
Lemma est le rendez-vous avec mes amis
Lemma est l'attachement à mes enfants
C'est ça Lemma l'unité de la patrie, Lemma concerne mes amis
Nous arrivons, nous venons par le salut par la grâce, nous arrivons (3) (ref)
Que les jours heureux, que les jours joyeux demeurent, mes amis, mes chéris si vous m'étiez éternelles,
Lemma comme tu es plein de douceur et de tendresse
Nous arrivons, nous venons par le salut par la grâce, nous arrivons (3) (ref)
Bénédictions et salutations à notre prophète
La rencontre, le rendez-vous avec mes bien-aimé il y'aura les miens ma famille, et aussi mes amis
La rencontre, le rendez-vous avec mes amis, il y'aura les filles de mon pays
Nous arrivons, nous venons par le salut par la grâce, nous arrivons (3) (ref)
Nous voilà, nous arrivons nous venons du désert, du quartier Debdaba nous viendrons, de kenadssa
nous venons, de l'exile nous reviendrons, moi et mes amies moi et ma fratrie, nous arrivons
Moi et Zahoua nous venons, moi et Rabia nous arrivons, moi et Hasna nous viendrons, y'aura aussi
Mebrouka, moi et Zaza nous venons, moi et Fakita nous arrivons, moi et Aziza viendrons, moi et Manie
nous venons, moi et Fatima nous arrivons, moi et khadidja nous viendrons et moi et Maya aussi.
Nous arrivons, nous venons par le salut par la grâce, nous arrivons (3) (ref)
Tout ceci tout cela est de Bechar.

TOURNÉE DE CONCERTS EN NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2018

CONCERTS EN FRANCE

- 03 Déc : Maison de la Radio /France Culture
- 07 Déc : Concert au Théâtre l'Agora - Evry
- 09 Déc : Concert à la MJC -Ris Orangis
- 10 /11 Déc : Résidence avec Nainy Diabaté
- 12 Déc : Concert au Conservatoire d'Evry
- 14 Déc : Concert à la Maison populaire - Montreuil
- 18 Déc : Concert à l'atelier du plateau - Paris
- 20 Déc : Concert au Théâtre Gérard Philippe - ST Denis.

CONCERTS EN BELGIQUE

- 15 Nov : 20h, Les Grignoux, Cinéma Le Parc, Liège
- 16 Nov : 20h, Centre culturel Archipel 19, 1082 Berchem-Ste-Agathe
- 17 Nov : 16h : Espace Senghor, 18, 1040 Bruxelles

Rédaction : Sonia Triki

